

À tes 100 printemps, Jeannette

Pour devenir centenaire, il faut commencer jeune !

C'est pourquoi, Jeannette, nous te rendons hommage le 12 décembre 2020 en fêtant 1 siècle de ta vie ; ce long fleuve, pas toujours tranquille, que tu aimes pourtant évoquer non sans une certaine nostalgie mais toujours avec passion.

Car c'est bien sûr le temps de l'enfance dans une famille nombreuse, 1 garçon, 10 filles avant toi ; le temps des joies simples et rudes avec la fratrie sur les chemins de l'école, des hivers longs, des Noël blancs, bref celui des moments partagés avec des êtres chers bien trop tôt disparus.

Ton siècle, c'est également ta jeunesse qui vient en temps de guerre, l'exode rural par l'Express de nuit Aumont-Aubrac/Paris ou par la Nationale 9, c'est en 1944 où tu es déjà à Paris, assister à un événement historique, la libération de la ville, c'est surtout trouver du boulot et savoir s'y tenir sans relâche ni état d'âme, en assumant déjà dans ces années d'après-guerre plusieurs rôles : celui d'épouse fidèle aux côtés d'Eugène Maisonneuve, un combattant du Mont Mouchet que tu rencontres à Paname « au bal à papa » ! puis après des années de vache maigre, celui de patronne au « Café des 3 lions », enfin celui de mère avec votre petit garçon dont il faut assurer l'avenir coûte que coûte !

Bref, celui d'une époque où tout se construisait de ses mains !

Ainsi, dans ton monde, Jeannette, pendant des années, le mot REPOS est un mot banni de ton vocabulaire !

Puis un jour, lorsque sonne la retraite, l'Aubrac t'appelle ! tu laisses ton coquet pavillon de Montgeron (91) pour retourner vers ton pays natal la Lozère où vous vous installez Eugène et toi dans la maison des 4 chemins.

Mais là encore, pas question de se laisser aller ! tu aimes sortir écouter la cabrette, fleurir ton jardin où tu as fait aménager une bordure en forme d'étoile, clin d'œil à la célèbre place parisienne.

Tu aimes discuter avec tes sœurs dont Marie qui vivra jusqu'à 107 ans, tes neveux, tes nièces, Régine, « figure » symbolique et regrettée du chemin de Saint-Jacques.

Tu aimes recevoir la famille, les amis, les voisins, t'embarquer même avec ton mari pour une croisière au large des Antilles, en robes de soirée et costumes 3 pièces, sans oublier les étés autour de la piscine des 4 chemins, tes délicieux goûters dont nos enfants se souviennent encore !

Et puis, ô divin passe-temps, d'un pas lesté et l'œil vif, tu arpentes les devèzes et les bournades à la recherche des cèpes, dont tu n'en reviens jamais bredouille.

Hélas, le malheur te frappera à nouveau avec la mort tragique à 61 ans de ton époux, ton complice d'une vie de labeur et d'amour.

Il t'en faudra encore du courage pour surmonter cette épreuve mais tu feras la « nique » au destin en tentant le permis de conduire à 60 ans passés, tu l'obtiendras du 1er coup !

En somme, Jeannette, nous pourrions dire tant de choses extraordinaires sur toi que 100 ans n'y suffiront pas !

Bien sûr, peut-être que lors de tes confidences, tu ne nous as pas livré toutes tes déchirures, mais ce qui est certain, c'est que la vie t'a forgé ce caractère de battante, cette personnalité de femme respectable et respectée de tous ceux qui te connaissent et ils sont nombreux, particulièrement ton fils, Jacky et ta belle-fille Nicole, dont l'amour et mille attentions t'ont emmenée aussi loin.

Et même si parfois, tes yeux se voilent lorsque tu t'enfermes dans les souvenirs, et même si parfois ta voix n'est que murmure, même si ta santé a osé montrer ces derniers mois quelques fragilités, chacun de nous ici, pendant cette période impitoyable de confinement, mesure le privilège qui nous est donné de fêter tes 100 ans et c'est avec beaucoup de fierté et de tendresse que nous te disons :

Joyeux Anniversaire Jeannette !

Élisabeth LUCOTTE - CHAYLA